

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. OnanCollectionBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis. Item](#)[\[Étude psychologique sur Millie-Christine, société médico-psychologique, 1\]](#)

[Étude psychologique sur Millie-Christine, société médico-psychologique, 1]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0484

SourceBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

interdite, même quand il s'agit de nourrir et de faire vivre un aliéné malgré lui. La force seule est permise comme l'implique l'expression consacrée d'*alimentation forcée*.

M. FOURNET ne voit pas qu'il y ait une différence suffisamment tranchée entre force et violence; il aimerait mieux qu'on se servît des termes plus généraux de *mauvais traitement*.

MM. DAGRON et MOTET disent avoir employé quelquefois, avec succès, les courants électriques comme moyen d'intimidation, à la manière et en remplacement de la douche.

M. VOISIN emploie toujours la sonde œsophagienne; mais il a renoncé à l'introduire par le nez, à cause des difficultés et même des graves inconvénients de l'opération: il l'introduit par la bouche, en se servant du speculum pharyngien de M. Labordette pour vaincre la résistance des malades et tenir les mâchoires écartées. La sonde pénètre ainsi avec la plus grande facilité.

La Société décide que la discussion sur l'alimentation forcée sera mise à l'ordre du jour de la première séance.

Étude psychologique sur Millie-Christine.

M. FOURNET lit sur *Millie-Christine*, un travail intitulé: *Nouveau principe de psychologie. Loi d'unité finale de la consubstantialité*.

Messieurs,

Le sujet de *Millie-Christine* était vierge quand vous m'avez inserit pour le traiter, à votre ordre du jour du mois de décembre 1873. Ma lecture, prête alors, a dû être remise. Le même sujet a, depuis, été traité ailleurs, mais au point de vue physiologique seulement; on peut dire qu'il a conservé pour nous toute sa nouveauté, car je n'en expose la physiologie que pour en dégager la psychologie et pour faire sortir de leur concours deux grandes vérités. Le vif intérêt de ce travail est dans ces vérités.

Je fais ici comme la nature, qui met ses principes au commencement et à la fin des choses: cette double vérité, dont vous trouverez la démonstration dans le cours du travail, c'est un nouveau principe de psychologie et une des grandes lois de la vie: ce principe de psychologie, c'est que la psychologie n'est ou ne doit être qu'une transfiguration de la physiologie; cette loi de la vie, c'est la loi d'unité finale par la consubstantialité.

En juillet 1851, naissaient en Amérique, d'un père nègre, d'une mère métisse de nègre et de peau rouge, tous deux

parfaitement conformés, deux jumelles si étroitement unies par la partie inférieure du dos, et depuis en telle communauté de sentiments et d'idées, en telle unité physiologique et psychologique, qu'on les présente partout, à la science et au monde, comme une seule personne humaine à deux têtes, deux poitrines, quatre bras et quatre jambes.

Cette personne, c'est *Millie-Christine*, qui, après s'être montrée à New-York, à Philadelphie, à Londres et à Vienne, est venue s'offrir à Paris à la curiosité du public et aux pénétrations de la science.

A ce dernier titre, elle m'a paru mériter l'examen d'une Société qui a demandé sa raison d'être et son nom à l'unité, à la solidarité de la physiologie et de la psychologie.

Appliquant à ce nouvel objet comme à tout autre les méthodes sévères de la science, j'ai examiné, interrogé longuement les deux sœurs; je vais commencer par vous exposer les faits tels qu'ils sont, tels du moins qu'ils ont été constatés: autrefois par d'autres médecins; par moi-même le 4^{er} décembre 1873. Sur cette base fixe et solide, chacun sera libre ensuite d'élever sa conception, sa systématisation des phénomènes. Les problèmes d'ordre moral et même d'ordre religieux qui se posent d'eux-mêmes dans la personne ou dans les personnes de *Millie* et *Christine*, sont assez nouveaux et assez élevés pour mériter toute votre attention.

C'est à 32 ans que la mère de *Millie-Christine*, vigoureuse métisse, les mit au jour dans un accouchement facile et rapide. Les deux jumelles étaient étroitement unies *dos à dos*; mais en tout le reste parfaitement conformées et d'une vivacité, d'une vitalité remarquables.

Ce *dos à dos* absolu du moment de la naissance s'est insensiblement converti en une inclinaison qui a rapproché la gauche de *Millie* de la droite de *Christine* par une torsion en sens inverse de leurs colonnes vertébrales, ce qui leur permet de se voir et de s'embrasser de ce côté. C'a été là, probablement, l'effet de leur tendance à se rapprocher par leurs faces, comme elles le sont par leurs sentiments, et à réunir leurs vies morales comme le sont leurs vies organiques.

C'est à partir de la 4^e ou 5^e vertèbre lombaire, et ensuite dans toute l'étendue du sacrum et probablement du coccyx, que *Millie* et *Christine* sont unies, nous disent les médecins qui les ont examinées dans leur première et seconde enfance, où cet examen était plus facile. Mais cette union ne se borne pas



How the Physical World is